LILLE, Orchestre National. SIBELIUS (Symphonie n°2). Alexandre Bloch, direction. Jeudi 19 octobre 2023, 20h

Somptueuse programmation pour ce concert qui met à l'honneur l'un des compositeurs fêtés par le National de Lille lors de la nouvelle saison 2023- 2024 : **Jean Sibelius**, le plus grand symphoniste au début du XXè, à l'égal des Français Ravel et Debussy, mais aussi de Richard Strauss et de Gustav Mahler. Le souci du développement formel dans le sens d'une épure de plus en plus manifeste se réalise chez Sibelius, partisan de la nuance essentielle plutôt que du bavardage spectaculaire.

nouvelle saison 2023 – 2024
de l'ON LILLE
Orchestre National de Lille

FOCUS 1 SIBELIUS

La Symphonie n°2 marque le début d'un cycle Sibelius par **l'Orchestre National de Lille**. Fresque sonore éblouissante, propre à galvaniser l'auditoire, la Symphonie n°2, créée en 1902, quand Debussy produit son Pelléas révolutionnaire à l'opéra, soulève un enthousiasme immédiat qui fait de Sibelius, un héros national. S'y concentre et exulte une énergie primaire (le Finale au souffle dyonisiaque), dans une orchestration brillante propre à Sibelius ; de quoi exalter les partisans de l'indépendance de la Finlande alors occupée par les russes.

En première partie, le chef **Alexandre Bloch** confirme ses affinités avec Bartók – on l'a remarqué lors de la pandémie où il a réalisé avec les musiciens lillois une excellente lecture du Concerto pour orchestre, Alexandre Bloch joue le Concert pour alto, partition plus rare au concert, composée en 1945 aux USA et laissée incomplète par la mort de l'auteur. Son fils en permet l'achèvement. Ainsi le dédicataire, William Primrose, peut-il en assurer la création à Minneapolis sous la direction d'Antal Dorati. La partition redoutable d'une ivresse rhapsodique (finale conçu comme un mouvement perpétuel à la hongroise, vif et fugace) exploite toutes les ressources de l'instrument aux timbre chaud et sombre, y compris dans le mouvement central (adagio religioso) qui captive par sa suspension méditative. Bartok y dévoile un travail particulier sur le timbre « sombre et plutôt masculin » de l'alto, ici en contraste avec la parure transparente de l'orchestre. Le Concerto expose les couleurs rugueuses et sensuelles, brillantes et mordante d'un instrument qui chante l'âme humaine, au même titre que le violon et le violoncelle. Le chef et les instrumentistes du National de Lille viennent de publier un enregistrement discographique avec le soliste de ce soir, **Amihai Grosz**, altiste principal du prestigieux Orchestre Philharmonique de Berlin.

Photo ci dessus : Alexandre Bloch © Ugo Ponte

Jeudi 19 octobre 2023 – 20h
Lille, Nouveau Siècle – Auditorium Jean-Claude Casadesus

BARTÓK & SIBELIUS
Les couleurs chaudes de l'alto et la force galvanisante d'une symphonie !
[Tarif 1] / ± 1h10 sans entracte

Réservez vos places **directement sur le site de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille** :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/bartok-sibelius/

AUTOUR DU CONCERT
19h – Conférence Cycle Sibelius par Camille de Rijck

Architecture pulsionnelle

Composée en février et mars 1901, après son poème symphonique Finlandia, la **Deuxième Symphonie** en ré majeur, opus 43, est le plus connu des opus symphoniques de Sibelius, conçue lors d'une séjour en Italie à Rapallo. Les partisans de l'indépendance la considèrent rapidement comme un chant nationaliste (en particulier grâce à son chant triomphal obtenu après une lutte âpre qui requiert toutes les ressources des instrumentistes), qui sur le plan des caractères et des climats, se montre comme la Première Symphonie, résolument romantique. Pourtant, le compositeur y déploie déjà cette tentation de l'éclatement organique, composé d'une multitudes d'épisodes et de micro climats, brossant un paysage exceptionnellement palpitant du motif.

On a tôt fait d'étiqueter **la Deuxième Symphonie** comme l'ultime volet d'une période « classique », or dans son développement, l'oeuvre déroute à plus d'un titre par la multiplicité des feux que semble allumer un orchestre changeant, instable, aux humeurs fluides et contrastées. A plus d'un titre, on sent que l'auteur pressent la dissolution de la forme. Le Vivacissimo relance davantage la capacité des cordes à vibrer, frappées par une ivresse lyrique irrépressible, expression plus frappante encore de l'oscillation émotionnelle du compositeur. Ici le chef doit se montrer encore plus audacieux et vertigineux, creusant la disparité des humeurs fulgurantes: c'est une tempête vive, acérée, et finalement dansante qui se résout, avec la réitération du motif du premier mouvement, énoncé aux bois, repris au violoncelle solo, comme le signe d'un souverain contrôle à présent assumé. Chez Sibelius tout tient à ces passages incessants et presque imperceptibles, entre la tension paroxystique et la détente nostalgique en un

motif enfoui, soudainement affleurant. Ce n’est qu’au terme d’un regain de violence et d’énergie radicale, que l’orchestre entonne, presque fanfaronnant son chant de victoire, lui aussi en provenance d’un magma terrien, d’une force et d’une assise chtonienne. Chef et musiciens doivent fouiller jusqu’au tréfonds de leur âme, pour clamer en un chant ivre et définitif, cet élan vertigineux, miracle d’espérance jaillissante.

Précédente ANNONCE CONCERT de **l’Orchestre National de Lille** : https://www.classiquenews.com/lille-orchestre-national-concert-douverture-les-28-et-29-sept-2023-grieg-tchaikovsky-alice-sara-ott-alexandre-bloch/

Orchestre National de Lille
30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex
+33 (0)3 20 12 82 40
Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

La billetterie est ouverte au public :
du lundi au vendredi, de 10h à 18h
par téléphone de 10h à 13h et de 14h à 17h30
au 03 20 12 82 40

LILLE, les 1er et 2 juin 2023. ON LILLE : JC CASADESUS. Enesco, Saint-Saëns (Varvara, piano), RAVEL (Boléro)…

Début XXème, PARIS est une ruche artistique, véritable temple de la création qui attire peintres, plasticiens, architectes et bien sûr, compositeurs du monde entier… La *Rhapsodie roumaine n°1*, de Georges **Enesco** fait resurgir les souvenirs du pays natal…Le Concerto pour piano n°2 de **Saint-Saëns** est l'un des piliers du répertoire romantique français, que jouait déjà Clara Schumann à la fin du XIXè : un concerto qu'elle estimait beaucoup pour ses couleurs mendelssohniennes et schumaniennes…. A Lille puis en tournée (les 3 et 4 juin suivants, voir ci dessous), la pianiste russe **Varvara** au jeu puissant et millimétré, s'implique totalement pour exprimer de Saint-Saëns, la verve, la passion, l'esprit de l'élégance si française. Heureux spectateurs lillois qui retrouvent aussi leur chef « historique », **Jean-Claude Casadesus** dirigeant aussi deux pièces désormais emblématiques de son propre

répertoire : *Le Bœuf sur le toit* de **Milhaud**, ses sambas et ses mélodies brésiliennes qui font swinguer l'orchestre. Puis le programme événement se conclut avec l'irrésistible transe symphonique, **Boléro de Ravel**, où la finesse de l'orchestration, la magnétisme mélodique, la trépidation rythmique – entêtante, obsessionnelle-, réalisent une expérience musicale, pour les interprètes comme le publics, littéralement exaltante. Concert événement. Photos : DR

ENESCO : Rhapsodie roumaine n°1
SAINT-SAËNS : Concerto pour piano n°2
MILHAUD : Le Bœuf sur le toit
RAVEL : Boléro

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Jean-Claude Casadesus, direction
Varvara, piano

Concert « LA BELLE ÉPOQUE »
Au début du 20ème siècle, tous les chemins mènent à Paris …

Jeudi 1er juin 2023 – 20h
Vendredi 2 juin 2023 – 20h
Lille, Nouveau Siècle
± 1h40 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** ici : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-belle-epoque/

Avant le concert : 18h45 – Prélude – *Autour de la musique française #2* – avec les élèves du Conservatoire de Lille et les étudiants de l'ESMD (entrée libre, muni du billet de concert)

BILLETTERIE EN LIGNE :

https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2223&site=2223&spec=1537

ACHETEZ VOTRE PASS !
https://www.onlille.com/saison_22-23/pass_22-23/

TOURNÉE en région, les 3 puis 4 juin 2023
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–

Samedi 3 juin – 20h
Hem, Le Zéphyr

–

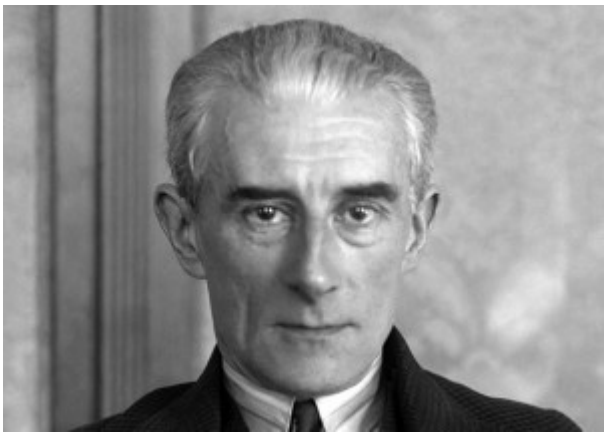
Dimanche 4 juin – 17h
Le Touquet-Paris-Plage,
Palais des Congrès, salle Maurice Ravel

Prochain cycle événement de l'ON LILLE, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL les 9, 19 et 11 juin 2023** :

LIRE ici notre présentation, tous les concerts, ici : https://www.classiquenews.com/lille-pianos-festival-9-10-et-11-juin-2023/

https://www.classiquenews.com/lille-pianos-festival-9-10-et-11-juin-2023/

Approfondir



BOLÉRO ensorcelant à la conquête du monde… De retour d'une tournée aussi harassante que triomphale aux USA, début 1928, Ravel rentre en avril 1928 au Havre et y termine à l'automne le Boléro. C'est peu dire que le compositeur soucieux du détail et de la précision, admirait la mécanique : une vision d'usine aurait inspiré la partition orchestrale qui répond à la commande passée par la danseuse Ida Rubinstein, pour la musique d'un nouveau ballet devant durer… moins de 17 mn. Il en découle la répétition d'un motif (« arabo-espagnol ») fixé dès l'été 1928 à Saint-Jean de Luz : répété, en un vaste crescendo et qui s'inspire de la Danse Grotesque de Daphnis… Ainsi 169 fois, s'affirme l'ostinato (ritournelle, procédé baroque) en un vaste crescendo où l'orchestre semble expérimenter toutes les couleurs, les alliages de timbres, les procédés qui font dialoguer les 2 motifs, qui les opposent, les détournent, les fusionnent… en un râle (tutti) à la fois lascif et libérateur. On dit même que la partition dans son flux, respecte les 5 phases du sommeil, de l'endormissement au rêve profond ; et aussi les paliers vers l'ivresse extatique car le caractère progressivement charnel du morceau, pour ne pas dire érotique, voire orgasmique, ne serait pas étranger à son fabuleux succès à travers le monde. Peu à peu, à mesure que chaque instrument s'empare du thème, les auditeurs peuvent réviser le langage orchestral : et identifier quand ils jouent ou sont mis en avant, le tambour / caisse claire, la flûte, la clarinette, le

basson, la petite clarinette, le hautbois d'amour, la flûte avec trompette en sourdine, le saxophone ténor puis soprano, puis l'alliance jubilatoire des célesta / cor / piccolos… jusqu'à l'avènement des cordes, de la trompette… Créé et radiodiffusé le 11 janvier 1930, Boléro dévoile au monde, le génie du plus grand compositeur vivant. De toute évidence, la pièce d'essence (et par destination) chorégraphique, est à présent jouée telle une pièce de musique pure, dans les théâtres et les salles de concert.

MILHAUD sait faire danser l'orchestre ! Son **bœuf sur le toit** en témoigne : l'opus 58 collecte rythmes et accents du Brésil, non pas sa nature amazonienne mais les bruits citadins, ceux carioca de Rio entre autres, de son célèbre carnaval. Milhaud privilégie ainsi airs populaires, samba, rumba, conga,…tangos, maxixes, rumbas, fado (portugais)… unifié par un thème récurrent (conçu comme un rondo) ; à l'origine, avant d'être un morceau de concert prisé, Le bœuf sur le toit fut un ballet chorégraphié par Cocteau (dont l'action se situe dans un bar américain à l'époque de la prohibition). La création a lieu en février 1920 au Th des Champs-Elysées (décors de Dufy). Epris d'exotisme déjanté, sur un mode surréaliste, l'écrivain imagine une galerie de portraits métissés, caractérisés, en liaison avec la diversité des accents de la musique : boxeur, nègre, cowboy, femme-garçonne et bookmaker… Cocteau manie la parodie et singe le final de Salomé de Strauss : la dite femme-garçonne danse en jouant avec la tête décapitée d'un policeman ! Par la suite, en raison de son insuccès, la partition fut recyclée par Milhaud et présentée comme une musique de music-hall destinée à illustrer « un film de Charlot »! Festive, nerveuse et

légère, brillante et fruitée, la partition est un véritable bain de couleurs et de rythmes, un hymne à la joie la plus spontanée. Beau défi pour l'orchestre. Photos : DR

CRITIQUE, CD événement. POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens), ON LILLE, Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch (1 cd Alpha)

Après une première période légère, au lendemain de la seconde guerre mondiale, d'une extrême justesse (*les mamelles de Tiresias, l'histoire de Babar, Sonate pour violoncelle*), le Poulenc de la décade 1950, est grave, d'une acuité psychologique aiguë, voire tragique ; ainsi le *Stabat Mater* et donc **La Voix humaine**, ou « scène de rupture » dont le vrai sujet est le désarroi, à la fois sublime et pathétique d'une amoureuse qui doit accepter la fin de sa liaison. La partition est pour voix seule : « elle » au téléphone parle avec « lui » , sans que la voix de ce dernier ne soit audible. De sorte que l'auditeur suit les affres de ce monologue de l'impuissance et de la solitude pendant que l'Orchestre exprime au-delà des mots, le désespoir qui submerge

inéluctablement la victime de l’amour. Exposée sans fard, la souffrance de la femme blessée saisit, parfois surprend.

Véronique Gens chante La Voix humaine Ivresse lyrique de l’impossibilité amoureuse

Composé en 1958, sur le texte de Coteau, la tragédie lyrique en un acte est créée par la soprano Denise Duval, égérie de Poulenc, sur la scène de l’Opéra-Comique dans la mise en scène de Cocteau, sous la baguette de Georges Prêtre.

En récitatif incisif, aux élans éperdus, Véronique Gens réussit un tour de force, d’une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l’articulation et la déclamation du français d’un bout à l’autre parfaitement intelligible, ce qui est primordial. L’action est celle du sentiment et de la passion, la chanteuse passant de la tendresse l’agressivité, de l’anéantissement à la passion soudaine… Autant d’écarts et de vertiges émotionnels qui finissent par éreinter et la soliste et l’auditeur. Le passé surgit, les souvenirs encore vivaces et d’un bonheur fugitif, rendent d’autant plus virulentes la violence et l’intensité de la rupture. Ce sont aussi des incrustes pragmatiques et concrets comme seule la mémoire les produit, qui semblent inscrire sans les enraciner réellement, les jalons d’une liaison « compliquée », par acoups, comme l’est la discussion supposée entre les deux êtres. Le réalisme de Cocteau trouve un écho fabuleux dans le chant de l’orchestre d’un Poulenc, à la fois affûté et attendri, aussi psychologique que l’écrivain.

Fragilité de la ligne avec des bruits parasites, des

interférences, une intruse aussi qui s'invite dans la relation téléphonique… tout cela crée un climat de tension, de rupture, … de chaos émotionnel et d'instabilité psychique jamais écoutée jusque là ; le texte de Cocteau, un monologue très finement structuré, est d'une hypersensibilité maladive. **D'autant que les instrumentistes lillois captent toutes les nuances de ce grand lamento dépressif**, à la fois délirant et bouleversant. « Elle » est au bord de la crise nerveuse ; inquiète, agitée, en panique, elle suffoque… Elle feint d'être forte et de faire face : en réalité, elle se laisse aller, probablement suicidaire, insomniaque, malade… cette conversation fragmentée, reprise plusieurs fois, est une rupture contrainte qui la laisse démunie, intérieurement détruite. Actrice autant que chanteuse, la cantatrice parle, pleure, crie avec d'autant plus d'acuité que Poulenc, à travers la parure de l'orchestre, caresse son héroïne et exprime pour elle, une évidente tendresse.

Élans lyriques, parlando… Le chant souverain caractérise dans la finesse, la souplesse, d'infinies nuances expressives ce portrait d'une destruction amoureuse. On y détecte le même canevas que l'opéra de la maturité de Poulenc, *Dialogues des Carmélites* : exposition du drame, inéluctable mise à mort finale…

L'Orchestre National de Lille à son meilleur
Symphonisme ciselé de la Sinfonietta

En couplant La voix Humaine avec **la Sinfonietta** (livrée en 1948), le programme souligne combien Poulenc (sans le concours de la voix cette fois) exprime l'ineffable tissu des sentiments humains. Sans prétexte manifeste, la partition en

quatre mouvements regorge de séquences enivrées, dramatiquement là encore très caractérisées. S'il n'aimait pas parler de « symphonie » (forme « pédante et morne »), Poulenc avec sa Sinfonietta, atteint une sorte d'idéal orchestral, trépidant et contrasté, sur le modèle de Haydn (forme sonate du premier Allegro con fuoco) et de Prokofiev (Symphonie classique) dont l'esprit de la vitalité rythmique se ressent d'un bout à l'autre. Poulenc y recycle nombre de motifs déjà développés (provenant des Sonates pour violon, pour violoncelle, du Concerto pour orgue.), avec des alliages harmoniques et timbrés préfigurant cette puissance tendre et tragique de l'opéra Dialogues des Carmélites … **Alexandre Bloch** aborde la furià très française du scherzo (Molto vivace) avec une élégance constante dont le souci du détail, des timbres écarte grandiloquence et épaisseur. D'une sérénité profonde, secrète, voluptueuse, l'Andante chante en transparence avec un son chambriste qui lui aussi sait détailler et respirer ; enfin le dernier épisode, Finale, trépigne, léger et joyeux, l'orchestre atteint cette nervosité heureuse, rythmiquement bondissante, d'une insouciance éclatante (proche en cela de la Classique de Prokofiev). Le chef accorde toute l'attention nécessaire au relief des bois et des vents, soulignant chez Poulenc sa verve instrumentale, scintillante et intense, en une résolution finale très enlevée.
L'orchestre depuis sa quasi intégrale Mahler (2019) a gagné en cohésion et en caractérisation. Le détail ne sacrifie pas l'intensité ni les vertiges dramatiques, d'autant que chez Poulenc, son pur et profondeur tenace dialoguent continûment. **Alexandre Bloch** affirme ici de réelles affinités avec le répertoire français du XXI, fouillant et dévoilant dans l'orchestration de Poulenc, ses miroitements éperdus, le raffinement de ses harmonies. Magistral.

CRITIQUE, CD événement. POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens, soprano) – **Sinfonietta / ON LILLE Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch** (1 cd Alpha – enregistré en janvier 2021, Lille, Nouveau Siècle). **CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2023.

CONCERTS

LIRE aussi notre **présentation du programme POULENC / La Voix humaine,** **Sinfonietta par l'ON LILLE Orchestre National de Lille** – CD annoncé ce 13 janvier – **concert le 25 janvier à Lille** (Nouveau Siècle), **le 27 à Paris** (Philharmonie).

VIDÉO

Véronique Gens enregistre la Voix Humaine de Poulenc avec l'Orchestre national de LILLE :

A l'origine, la partition de *La Voix humaine*, l'obligation de chanter tôt ou tard ce grand lamento en forme de récitatif ont été proposés par Jean-Claude Malgoire, hélas décédé sans avoir réalisé ce projet. **Aujourd'hui Véronique Gens aborde ce rôle unique et singulier** dans l'histoire de l'opéra français. Si la diseuse, soucieuse du texte maîtrise articulation et déclamation, elle a aussi la maturité et le vécu pour incarner « ELLE », héroïne déchirante par ses vertiges paniques et sa sincérité amoureuse… Véronique Gens retrouve l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch après avoir précédemment chanté le Poème de l'amour et de la Mer de Chausson, cd événement également **CLIC de CLASSIQUENEWS (2019 : lire ici notre critique complète du Poème de l'amour et de la mer de Chausson, couplé avec sa Symphonie opus 20, par l'Orchestre**

National de Lille / Alexandre Bloch /CLIC de classiquenews 2019) .

Crédit photo © Ugo Ponte / ON LILLE Orchestre National de Lille

Précédent CD Orchestre national de Lille / Véronique Gens / Alexandre BLOCH, sur classiquenews :

CD événement, critique. ERNEST CHAUSSON : Poème de l'amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha 2018). Comme une houle puissante et transparente à la fois, l'orchestre piloté par **Alexandre Bloch** sculpte dans la matière musicale ; en fait surgir la profonde langueur, parfois mortifère et lugubre, toujours proche du texte (dans les 2 volets prosodiés, chantés du « *Poème de l'amour et de la mer* » opus 19) : on y sent et le poison introspectif wagnérien et la subtile texture debussyste et même ravélienne dans un raffinement inouï de l'orchestration. D'une couleur plus sombre, d'un medium plus large, la soprano **Véronique Gens** a le caractère idoine, l'articulation naturelle et sépulcrale (« *La mort de l'amour* » : détachée, précise, l'articulation flotte et dessine des images bercées par une volupté brumeuse et cotonneuse, mais dont le dessin et les images demeurent toujours présent dans l'orchestre, grâce à sa diction exemplaire : quel régal).

POITIERS, TAP. Ensemble JUPITER, Léa Desandre… Venise baroque (13 déc 2022)

POITIERS, TAP. 13 déc 2022 : JUPITER, Léa Desandre… Venise baroque. Le TAP propose un Noël à Venise : en guide enchanteur, le jeune duo composé de Lea Desandre (mezzo-soprano) et Thomas Dunford (théorbe), et leur ensemble Jupiter défendent au TAP un programme inédit. Beaucoup de Vivaldi, une belle portion de Haendel pour une recette amoureuse, séductrice et fougueuse où la passion emporte les sens, convoque l'esprit de la célébration. Concertos, airs d'opéra et d'oratorio signés Vivaldi ou le plus italien des saxons, Haendel, le feu d'artifice riche en vocalises et traits agiles affirme le tempéraments des Baroques du premier XVIIIè, maîtres de la musique théâtrale et langoureuse (Semele). Pour autant, les interprètes n'écartent pas les vertus de l'amour spirituel, celui des héroïnes chrétiennes telle Theodora. Voilà qui atteste de la vitalité de la nouvelle scène baroque française. Qui en douterait dès lors ?

_____

POITIERS, TAP
JUPITER, Léa Desandre… Venise baroque
Mar 13 décembre 2022, 20h30

Durée : 1h40 avec entracte

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site du TAP POITIERS
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/vivaldi-haendel/#js-accordion-1

Lea Desandre, mezzo-soprano
Thomas Dunford, luth, direction artistique
Louise Ayrton, Ruiqi Ren : violons
Jasper Snow, alto
Bruno Philippe, violoncelle
Doug Balliett, contrebasse
Tom Foster, clavecin, orgue
Neven Lesage, hautbois

Programme :

Antonio VIVALDI :
II Farnace RV 711 « Gelido in ogni vena » /
Juditha triumphans RV 644 « Armatae face et anguibus » /
Concerto pour luth en ré majeur RV 93 /
Ercole sul Termodonte RV 710 « Onde chiare che sussurrate » /
Concerto pour violoncelle en sol mineur RV 416

Georg Friedrich HAENDEL :
Theodora HWV 68 « With Darkness Deep » /
Joseph HWV 59 « Prophetic Raptures Swell my Breast » /
Theodora HWV 68 « As with Rosy Steps the Morn Advancing » /
Solomon HWV 67 « Will the sun forget to streak » /
Sarabande de la Suite n°4 en ré mineur HWV 437 /
The Triumph of Time & Truth HWV 71 « Guardian Angels » /
Semele HWV 58 « No, no, I'll Take no Less »

_____

TEASER VIDEO : Ensemble JUPITER / Lea Desandre.

Découvrir la saison 2022 – 2023 du TAP POITIERS :

https://www.classiquenews.com/poitiers-tap-saison-2022-2023-concerts-evenements-temps-forts/

ENTRETIEN

LIRE aussi notre **entretien avec Jérôme Lecardeur**, directeur du TAP Théâtre Auditorium POITIERS – A propos de la saison musicale 2022 – 2023 :

ENTRETIEN avec Jérôme Lecardeur, directeur du TAP. L'Auditorium Théâtre de Poitiers se distingue par la diversité de son offre musicale, la qualité acoustique de son auditorium (modèle du genre) et

aussi un fonctionnement particulier qui sait favoriser la participation et l'invention artistique de ses 3 formations en résidence : Ars Nova, Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Elysées. C'est une mécanique de précision qui montre les vertus d'un réglage idéal où chaque ensemble enrichit la programmation en s'y inscrivant de façon complémentaire. Jérôme Lecardeur présente les spécificités du Théâtre et précise aussi ce qui a fait évoluer le métier depuis la pandémie.

_____

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui singularise selon vous l'offre musicale du TAP ?

Jérôme Lecardeur : Tout d'abord, c'est la diversité des genres musicaux qui apparaît immédiatement à la découverte du programme. Classique, contemporaine, jazz, musiques du monde ou musiques actuelles nourrissent la saison du TAP sans a priori de hiérarchie esthétique. Le TAP, est par ailleurs, une des très rares scènes nationales à dominante musicale. Dans la même perspective, aucune des scènes nationales n'est associée à 3 formations musicales importantes. L'auditorium du TAP, très remarqué pour son acoustique et son esthétique, offre un écrin précieux à cette politique musicale et aux enregistrements nombreux (68 à ce jour). Nous n'hésitons pas pour autant à utiliser les autres espaces du TAP et, en partenariat, d'autres scènes de Poitiers comme le Confort Moderne. Nous tenons aussi beaucoup à la présence régulière d'artistes ou d'ensembles de notre région.

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous la programmation artistique, en particulier musicale ?

Jérôme Lecardeur : La programmation musicale est un mélange entre des repérages et des liens tissés par l'équipe du TAP

mais aussi des concerts de nos ensembles associés – Orchestre des Champs-Élysées, Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine, ensemble Ars Nova). Nous retrouvons ces formations associées plusieurs fois chaque saison. Mais, depuis cette saison, le cadre de notre collaboration s'est élargi.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon vous appuyez-vous sur les ensembles en résidence ?

Jérôme Lecardeur : Si, chaque saison, nous retrouvons 3 concerts de l'Orchestre des Champs-Élysées, 3 concerts de l'OCNA et 2 d'Ars Nova, une nouvelle coopération nous lie davantage aujourd'hui. À tour de rôle, ils peuvent inviter 6 concerts supplémentaires, sur le budget du TAP, dans un travail de programmation qui leur permet de mieux comprendre nos enjeux de publics, de médiation, de recettes… Cette saison, c'est Jean-François Heisser, directeur artistique de l'OCNA (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine) qui a travaillé avec nous dans ce sens. Tout le monde est gagnant, le TAP voit des propositions nouvelles nourrir ses programmes, la formation musicale associée devient puissance invitante et gagne en influence et en reconnaissance de ses pairs. La saison prochaine, ce sera Benoît Sitzia, au nom d'Ars Nova, puis Jean-Louis Gavatorta au nom de l'OCE (Orchestre des Champs-Elysées) en 24-25.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de l'acoustique exceptionnelle du grand auditorium : quel répertoire avez vous (re)découvert grâce à ses qualités spécifiques ?

Jérôme Lecardeur : Les avis convergent. L'excellente

acoustique de l’auditorium magnifie le son du piano. Il m’était donc naturel de créer un temps fort autour de cet instrument : Piano Pianos. Mais elle est également parfaite pour le répertoire symphonique et la musique de chambre. L’écoute est précise, nous plongeant dans le moindre détail des œuvres. L’homogénéité de la perception des différents pupitres est vraiment une expérience à vivre au TAP !

CLASSIQUENEWS : Avez vous noté un goût particulier du public en matière de musique ?

Jérôme Lecardeur : Si je m’en tiens à la musique classique, la musique symphonique accompagnée de voix de solistes ou d’un chœur se révèle plus attractive. Ensuite se greffent bien d’autres paramètres que nous connaissons tous, les titres célèbres, les chanteuses et chanteurs médiatisés, etc.

CLASSIQUENEWS : La période de la pandémie de la covid a-t-elle fait évoluer votre métier ? Votre vision sur certains points a-t-elle changé depuis ?

Jérôme Lecardeur : Dans une certaine mesure, ce fléau nous a contraint à envisager et à réaliser de nouvelles formes de

diffusion de la musique (streaming, captations de tous genres, etc) et, sur un certain public, à élargir notre audience.

CLASSIQUENEWS : Concernant les publics, avez-vous depuis la pandémie noté des changements de pratiques, de nouvelles directions ? Et de la part des artistes, voyez-vous des évolutions notables propres à la période que nous vivons ?

Jérôme Lecardeur : Les habitudes, les routines sociales, les systèmes qui nous liaient aux publics ont été modifiés, pour ne pas dire cassés. Nous nous sommes tous adaptés mais j'observe que les effets profonds de la pandémie ne sont pas encore tous visibles ou bien étudiés. Certains apparaissent délétères dans les cadres anciens qui nous liaient. Pensez aux nouveaux rapports du travail… Les artistes, eux, ont été très créatifs et ont tenté d'inventer de nouvelles façons de toucher les publics. Ce sont de beaux gestes de survie !

Propos recueillis en novembre 2022 / TAP Poitiers saison 2022 / 2023

Précédent concert coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

C’est une suite naturelle à son intégrale des symphonies : le National de Lille sous la direction de son directeur musical, **Alexandre Bloch**, affiche **le Chant de la terre de Gustav Mahler**, partition éblouissante par sa profondeur presque désespérée à laquelle répond en fin d’action orchestrale, la lueur miroitante d’un adieu pacificateur et rassérénant. En 1907, Mahler apprend qu’il est gravement malade, démissionne de la direction de l’Opéra de Vienne ; doit surmonter la mort de sa fille ainée… Après la dépression, l’éclat de l’espérance, l’apaisement enfin tranquille qui vaut salut. Toutes les symphonies de Mahler sont architecturées selon tel schéma progressif des ténèbres vers la Lumière… Et pour mieux exprimer vertiges et aspiration de la partition, Mahler a conçu en complément du chant de l’orchestre, les voix de deux solistes, soprano et baryton : ici, la mezzo-soprano **Dame Sarah Connolly** et le ténor **Toby Spence**.

Le Chant de la terre est une fresque symphonique avec voix, composée à Toblach à l’état 1908, créée de façon posthume, le 20 nov 1911 à Munich par Bruno Walter. En peintre écologique (déjà), Mahler célèbre la miraculeuse nature tel un écrin final, le lieu du repos ultime, d’où de nombreuses références et annotations à l’eau, au soleil, aux fleurs… le chant évoque un champs élyséen auquel le 6è et dernier poème (chanté par la soprano : « Der Abschied » / l’Adieu) offre un monde idéalisé en miroir. Le rôle envoûtant de la flûte, comme un guide thuriféraire, souligne le caractère oriental de l’inspiration : Mahler recyle plusieurs poèmes chinois de Li-Taï-Po (Chant à boire de la douleur de la terre) et de Mong-Kao-Yen et Wang-Wei dans le 6è final avec le mot de fin « exig » / éternellement, énoncé comme un baume cathartique.

Pour ce concert symphonique événement, place d'abord à l'expressionnisme éruptif de la Symphonie de chambre n°1 de Schoenberg, avant de plonger dans l'envoûtant et introspectif Chant de la Terre de Malher. L'Orchestre achève ainsi en apothéose son intégrale consacrée au compositeur autrichien, qui avait enchanté le public en 2019 et en 2020. **En amont du concert**, assistez au prélude musical « Carte blanche » par la formation de chambre de l'Orchestre Universitaire de Lille. Energie et vivacité sont au programme de ce prélude avec les œuvres de Bartók et de Schubert, pour débuter une soirée qui s'annonce grandiose. Photo : Alexandre Bloch, direction

LILLE, Auditorium du Nouveau siècle
Jeudi 8 décembre 2022 à 20h
± 2h avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement** sur le site de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/mahler-pour-leternite/

SCHOENBERG
Symphonie de chambre n°1

MAHLER
Le Chant de la Terre (1908)

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

Dame Sarah Connolly, mezzo-soprano
Toby Spence, ténor

AUTOUR DU CONCERT
18h45 – Prélude
Carte blanche à l'Orchestre Universitaire de Lille
(entrée libre, muni du billet du concert)

À l'issue du concert – Bord de scène
Rencontre avec les artistes (sous réserve)

DIFFUSION

RADIO – Concert capté par Radio Classique avec le soutien du Crédit Mutuel Nord Europe. Diffusion en différé.

STREAMING replay : dès le **6 février 2023**, retrouvez l'intégralité du concert sur notre chaîne Youtube, dans la playlist de **L'Audito 2.0**, en partenariat avec le Crédit Mutuel Nord Europe. Concert disponible pendant 3 mois. Retrouvez ici la chaîne Youtube de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille / AUDITO 2.0

CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon

CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon – Voici assurément une nouvelle intégrale Schumann passionnante à divers titres : et peut-être le dernier legs de Barenboim au disque… Flux continu, organiquement actif, clarté des cordes et des bois, somptuosité des cuivres gorgés de rondeur enivrée, majestueuse… le geste de Daniel Barenboim semble renouveler par son lyrisme équilibré, son autorité architecturale la réussite de ses récentes symphonies d'Elgar pour Decca. Telles qualités se déploient dans la Rhénane, opus 97, emblème de tout ce cycle enregistré il y a un an, en sept et oct 2021 dans la fosse du Staatsoper Unter den Linden de Berlin où la Staatskapelle Berlin officie habituellement comme orchestre lyrique. Les qualités de rondeur et de richesse harmonique, de cohérence de son s'amplifie en particulier dans le somptueusement chantant Scherzo de cette même Rhénane. Le chef qui a soufflé en novembre 2022 ses 80 ans, ayant interrompu ses engagements pour raison de santé (dont le le nouveau Ring réalisé par Tcherniakov au Staatsoper Unter den Linden de Berlin…) nous livre alors une leçon de direction qui a souvent assuré la valeur de ses Wagner, Verdi.

Daniel Barenboim reprend Schumann à Berlin avec de nouvelles idées magistrales…

Les derniers SCHUMANN revivifiés de Barenboim

Certains regretteront une épaisseur de son, trop brahmsienne chez Schumann ; pourtant le chef architecte ne sacrifie jamais la clarté et la précision instrumentale, amoureusement détaillée en particulier aux bois (clarinette, flûte, hautbois…) ; cette couleur brahmsienne semble même naître dans le crescendo misterioso du 4è mouvement de la même Rhénane, « Feierlich » où chaque ligne des cuivres frotte les cordes en une ascension pleine de tendre mélancolie auquel l'arche d'un choral grandiose se dessine peu à peu, dessiné ici sans emphase, mais ample et transparent.

La 4ème Symphonie (dans sa version originale dirigée par Schumann le 3 mars 1853) souligne la parenté de Schumann avec Brahms : le début « Ziemlich langsam – Lebhaf », à la fois souple et aérien, tisse une soie sonore d'une tendresse infinie qui chante juste dans sa lenteur retenue, elle aussi transparente, jamais lourde. Avant que l'âpreté ne submerge la matière orchestrale propre au début des années 1850 avant que la folie et le désordre psychique n'emporte l'auteur. Barenboim clarifie la matière impétueuse avec une solidité clairvoyante (tenue admirable des violoncelles), qui contraste opportunément avec le printemps de 1838. Cette 4è révèle in facto tout l'héritage admirablement compris et réalisé ici de Beethoven chez Schumann.

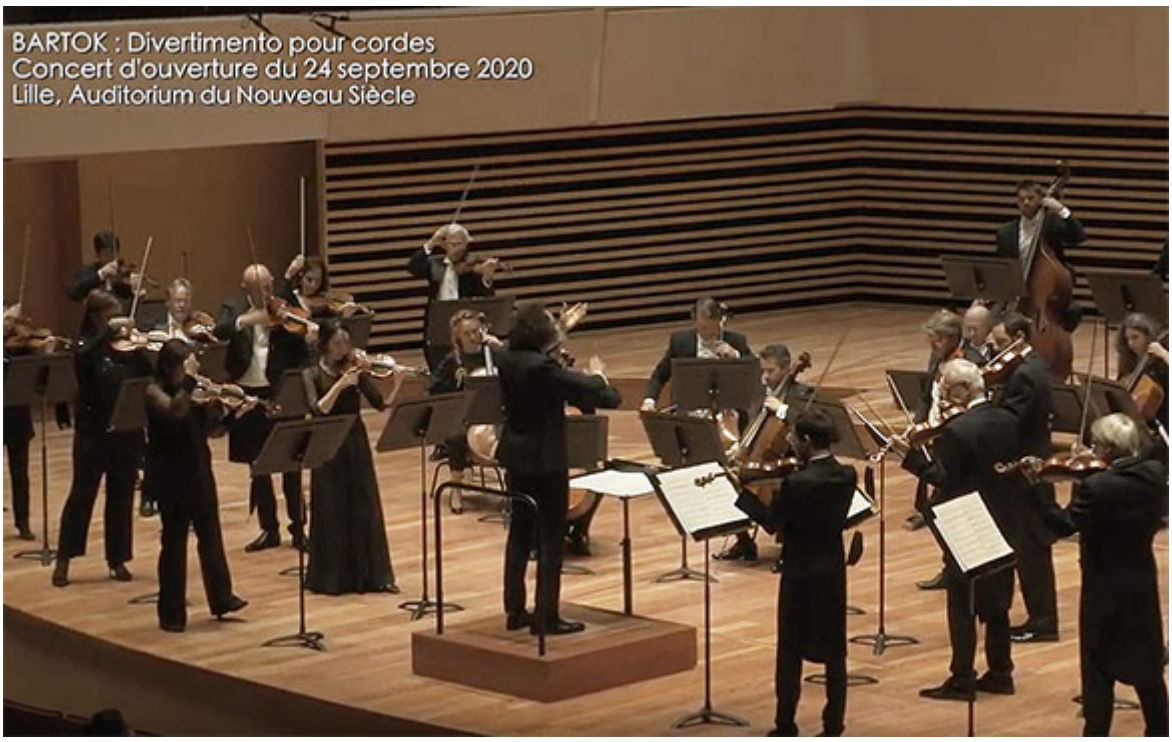
CLASSIQUENEWS.COM

Par sa force claire et détaillée, la cohérence du geste, les contrastes ciselés qui sont souverains (4è), cette nouvelle intégrale (qui succède à la précédente avec le même orchestre réalisée en …2003) gagne en profondeur et en souffle intérieur (l'arche monumentale de la 4è semble ici naître des plis et replis de l'ombre murmurée). Superbe réussite et belle édition de DG Deutche Grammophon pour les 80 ans du maestro en novembre 2022. Dommage que la prise de son ne détaille pas davantage ce que nous reconnaissons comme les éléments d'une refonte souterraine du Schuman symphonique par le chef. **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.**

CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, DG 3 CD 486 2958 – sept et oct 2021 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022 / Plus d'infos sur le site de l'éditeur Deutsche Grammophon : https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/schumann-the-symphonies-barenboim-12794

Précédent « coup de coeur de CLASSIQUENEWS » :

REPORTAGE VIDEO. L’ONL Orchestre National de Lille à l’épreuve de la covid 19. Comment l’Orchestre a t il lancé sa nouvelle saison 2020 2021, comment s’adapte-t-il aux contraintes nouvelles imposées par les mesures sanitaires ? Quel est son fonctionnement en terme de relation au public, de programmation et de billetterie ? Comment le travail des musiciens se poursuit-il avant le retour de l’Orchestre au complet sur la scène ? Reportage exclusif **PARTIE 1 / 2** © studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Entretiens avec **François Bou** (Directeur Général), **Alexandre Bloch** (directeur musical), **Fabio Sinacori** (délégué artistique), **Edgar Moreau** (violoncelle / Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn, concert d’ouverture du 24 sept 2020 au Nouveau Siècle à Lille)…



Concert d’ouverture inaugurant la nouvelle saison de l’Orchestre National de Lille / ON LILLE – Alexandre Bloch, direction (© classiquenews.com)

CD

L’actualité de l’ON LILLE – Orchestre National de Lille, c’est aussi la parution en octobre 2020, du cd de **la 7ème Symphonie de Mahler par l’Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch** : une partition majeure qui témoigne des avancées de l’Orchestre dans le prolongement du

cycle dédié aux Symphonies de Mahler en 2019… **LIRE** notre annonce ici ; notre critique complète ici.

Temps forts de la saison 2020 – 2021

_____

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2020 2021 de l'ON LILLE Orchestre National de Lille (thématiques, temps forts, fonctionnement…) :

ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre

Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler… EN LIRE PLUS

SCEAUX (92). La Schubertiade. Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022

SCEAUX (92). La Schubertiade. Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022 – Depuis dix-sept ans , les Voce cultivent leur idée du quatuor à cordes, polymorphe, aventureux, dont les programmes sont d'une rare exigence. Lauréats de nombreux concours internationaux, ils parcourent les routes du monde entier, du Japon aux États-Unis ou l'Australie avec également de nombreux concerts à travers l' Europe. Leur dernier disque « Poétiques de l'instant » paru en 2022 et consacré à Debussy

(Diapason d’Or) affirme des affinités convaincantes voire irrésistibles avec l’imaginaire et la poétique debussystes.Les Voce cultivent les rencontres dans l’esprit de l’écoute et du partage ; à Sceaux, après le sublime Quatuor de Debussy, le 2ème Sextuor de Brahms voit ainsi leur collaboration avec Manuel Vioque-Judde et Sarah Sultan.

SCEAUX (92), Hôtel de ville
Samedi 10 décembre 2022, 17h

Quatuor Voce Manuel Vioque-Judde, alto
Sarah Sultan, violoncelleDebussy : Quatuor
Brahms : 2ème Sextuor

Infos & Réservations
Réservez vos places directement sur le site de **la Schubertiade de Sceaux**
http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan – 92330 SCEAUXRenseignements : association La Schubertiade de Sceaux 06 72 83 41 86 schubertiadesceaux@orange.fr

Concert précédent « coup de cour de CLASSIQUENEWS » :

_____

SCEAUX, sam 19 nov 2022. DUO GEISTER. La Schubertiade invite un duo de piano à la complicité active. Agiles, inspirées, les 4 mains égalent en vivacité et suggestion l'orchestre entier ; d'autant que les œuvres choisies, originellement pour orchestre sont transcrites pour le clavier ; le transfert ne doit pas perdre de le bouillonement originel. C'est là tout le défi du duo… Le duo GEISTER a décroché en 2021 par le 1er prix du Concours International de l'ARD Munich, ainsi que cinq prix spéciaux.

Couplés à la Fantaisie de **Schubert** – l'une des dernières partitions avant la disparition du compositeur, **David Salmon et Manuel Vieillard** expriment la fièvres chorégraphique, l'élan irrésistible des danses hongroises de **Brahms** (inspirées d'airs populaires tziganes et slaves) ; surtout la suite du ballet Petrouchka transcrite pour piano par **Stravinsky** lui-même.

_____

SCEAUX, Hôtel de ville
Samedi 19 novembre 2022, 17h

Duo Geister / piano à quatre mains
David Salmon et Manuel Vieillard
Brahms (danses hongroises, extraits)
Schubert (Fantaisie)

Stravinsky (Petrouchka)

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement**
sur le site de La Schubertiade de Sceaux
http://www.schubertiadesceaux.fr/

Petrouchka, 1911
Chez **Petrouchka** (chorégraphie initialement écrite pour orchestre, créée au Châtelet en juin 1911), la marionnette traversée par le souffle humain, s'incarne l'énergie tendre et juvénile du folklore russe d'un souffle printanier échevelé (la Fête populaire de la Semaine grasse puis Danse russe chantent l'ivresse d'une aube pleine de promesse dont l'hymne mélodique enchante et enivre littéralement…). Même intensité folklorique et sensualité lumineuse qui s'épanouissent au début du 4è tableau (Fête populaire de la Semaine grasse, vers le soir): véritable aube portant une espérance d'une subtilité profuse…
Chaque interprète doit se montrer épatant du début à la fin de la narration du ballet, offrant de la marionnette, un souffle printanier d'une envergure héroïque…Le ballet accumule les tableaux particulièrement caractérisés en un foisonnement sonore rythmiquement divers et très contrasté : la Fête populaire de la Semaine grasse au soir, l'ivresse des Nounous, L'ours et un paysan, d'une poésie infinie…

Visitez **le site du DUO GEISTER** :
https://www.geisterduo.com/

Approfondir

_____

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux
Présentation de la Saison 2022 – 2023

SCEAUX, La Schubertiade (92). **Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice**. En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose chaque année La Schubertiade de Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIXè. Cette nouvelle saison (4è édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre

musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.
Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents. LIRE notre entretien complet ici : https://www.classiquenews.com/sceaux-la-schubertiade-92-le-duo-geister/

LIRE ici notre entretien dans son intégralité :

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux
Présentation de la Saison 2022 – 2023

SCEAUX, La Schubertiade (92). Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice. En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose chaque année La Schubertiade de Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au

XIXè. Cette nouvelle saison (4è édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.
Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19

novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à coeur, une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.
Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade » ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout synonyme d'amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l'Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d'enrichissement humain : la salle de l'hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre,

permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu'ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d'une rencontre autour d'un verre entre les artistes et le public, ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s'en est suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l'impossibilité d'exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n'ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l'alchimie entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n'a pas échappé à tout cela, la saison 2020 – 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d'avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l'ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures.
Concernant l'affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d'auditeurs en moins (nous faisions régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d'autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l'impossibilité même d'assister à

certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.
Schubert, maitre du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.
Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire (concert du 14 janvier 2023).
Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.

Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être humain.
Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.
Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une

formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l’évènement, de bénéficier d’une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d’un court concert de midi interprété par l’ensemble amateur.

Propos recueillis en septembre 2022

Précédent concert « coup de cœur » CLASSIQUENEWS :

_____

LILLE, ON LILLE : 7 et 8 oct 2020 : Métamorphoses. Les 23 cordes solistes requises pour réaliser l'une des ultimes partitions du compositeur bavarois **Richard Strauss** (10 violons, 5 altos, 5 violoncelles, 3 contrebasses), témoignent de la difficulté et des défis multiples pour la réussir : après le bombardement de l'opéra de Munich, le 2 oct 1943, Strauss anéanti semble recueillir toute la désolation d'un monde en perdition. Lui qui a déjà vécu les horreurs de la première guerre (l'orchestre cosmique tellurique de son opéra *La Femme sans ombre*, en témoigne) se concentre dans une nouvelle œuvre chambriste réservée aux seules cordes. Méditation, lamentation, « deuil de Munich », cité natale où furent créés tous ses chefs d'œuvres, les Métamorphoses sont aussi portées par un esprit supérieur, universel et humaniste qui absorbe les vertiges et les secousses d'une civilisation certes ruinée mais déjà promise à se régénérer, en une *métamorphose* inéluctable et probablement profitable : c'est déjà une thématique de la continuité et du passage déjà abordée dans l'opéra *Ariane à Naxos* (où l'héroïne aux portes de la mort, renaît miraculeusement grâce à sa rencontre avec ….Bacchus).

Les Métamorphoses de Strauss : le nouveau défi des cordes de l'ONL

Dans sa villa de Garmisch, en mars et avril 1945, **Richard**

Strauss compose ce chef d'œuvre à la texture dense, mais claire et profonde, créées ensuite à Zurich (Tonhalle, en janvier 1946) pour ne plus jamais quitté l'affiche. Tous les

pupitres de cordes des grands orchestres au monde aiment affronter la polyphonie inquiète et sinueuse, enveloppante et hypnotique des Métamorphoses. C'est pour les instrumentistes du National de Lille, un travail qui prolonge l'engagement et l'exigence abordés en ouverture de la nouvelle saison 2020 2021 avec le *Divertimento pour cordes* de Bartok (concert d'ouverture du 24 sept dernier / couplé avec le Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn / Soliste : Edgar Moreau, violoncelle : lire ici notre compte rendu critique du concert). En effectif réduit, les musiciens sous la direction d'**Alexandre Bloch**, directeur musical du National de Lille cultivent une curiosité et une vitalité partagée à l'échelle du collectif (concert présentée à Lille, Nouveau Siècle puis à la Philharmonie de Paris).

Ce second programme dirigée par Alexandre Bloch comprend aux côtés des Métamorphoses (autour de 27 mn selon les versions), les Nocturnes de Bruch et Tchaikovski, Variations sur un thème rococo du même Tchaikovsky, avec la complicité du violoncelliste russe **Mischa Maisky**. Photos : Alexandre Bloch, directeur musical de l'ON LILLE Orchestre National de Lille / Richard Strauss (DR).

Programme

TCHAÏKOVSKI : Nocturne opus 19 n°4
BRUCH : Kol Nidrei pour violoncelle et orchestre opus 47
TCHAÏKOVSKI : Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre opus 33
R. STRAUSS : Métamorphoses pour 23 cordes solistes opus 142

Mischa Maisky, violoncelle
Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Mercredi 7, jeudi 8 octobre 2020, 20h

RÉSERVATIONS, INFOS :
https://www.onlille.com/saison_20-21/concert/metamorphoses/

Diffusion en direct sur la chaîne YOUTUBE de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Jeudi 8 octobre 2020, 20h
https://www.youtube.com/user/ONLille

Tarifs : 6 à 55 euros
Réservations sur www.onlille.com
à la boutique de l'Orchestre national de Lille
3 place Mendès France – Lille
Renseignements : 03 20 12 82 40

Du lundi au vendredi : 10h – 18h

PARIS, Philharmonie
Vendredi 9 octobre 2020, 20h30
RÉSERVATIONS, INFOS : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/21495-metamorphoses?date=1602268200

APPROFONDIR

LIRE notre présentation de la **nouvelle saison 2020 2021** de l'**ON LILLE**
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
http://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-lille-concerts-douverture-saison-2020-2021/

ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste

désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler… mais la richesse de cette nouvelle saison 2020 2021 s'affirme aussi par la présence de nombreuses femmes chefs d'orchestre, invitées à diriger l'ON LILLE Orchestre National de Lille ; les œuvres de Mozart, le nouveau principe des artistes en résidence, l'anniversaire du chef fondateur Jean-Claude Casadesus, le renouvellement permanent des formes de concerts pour une expérience orchestrale de plus en plus captivante au fil des programmes présentés, malgré la pandémie actuelle, et dans le strict respect des mesures sanitaires… EN LIRE PLUS

CONCERTS D'OUVERTURE de L'Orchestre National de LILLE

LILLE, ONL, concerts d'ouverture : 24 et 25 sept 2020. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée sous la baguette de son directeur musical Alexandre Bloch… Au programme : HAYDN, concerto pour violoncelle n°1 avec Edgar Moreau, violoncelle, BARTOK : Divertimento pour cordes. **LIRE notre présentation générale de la saison 2020 2021 de l'ON LILLE** Orchestre National de Lille : http://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-lille-concerts-douverture-saison-2020-2021/

La nouvelle saison de L'ONL LILLE Orchestre National de Lille commence en fanfare ! Écrite en 1942, Fanfare for the common man de **Copland** est l'une des œuvres les plus emblématiques du répertoire américain. Le Concerto n°1 pour violoncelle de **Haydn** couvre un large spectre d'émotions : joie, fantaisie, gravité, humour… Écrit à l'été 1939, le Divertimento de **Bartok** s'offre enfin comme un beau rayon de soleil musical. À l'abri du monde, le compositeur hongrois imagine une œuvre pleine de rythmes et de lumière. Un chef-d'œuvre émouvant, comme l'ultime adieu d'un musicien avant l'exil, qu'Alexandre Bloch dirige ainsi en ouverture de sa quatrième saison à la tête de l'Orchestre National de Lille.

Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, 20h
1h sans entracte – **RÉSERVEZ VOTRE PLACE**

Copland : Fanfare for the common man
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**, violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

Concert repris sam 26 sept 2020, 18h (Valenciennes, le Phénix)

TOUTES LES INFOS, réservations ici
https://www.onlille.com/saison_20-21/concert/concert-ouverture/

ON LILLE : Alexandre BLOCH explique et présente la 7ème de MAHLER

MAESTRO, VIDEO inédite. ON LILLE / Alexandre BLOCH : que se passe-t-il dans la tête du chef ? Directeur musical de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch profite du confinement pour s'interroger sur sa fonction et sa finalité, sur les enjeux et les moyens du chef d'orchestre au moment du concert. Un

témoignage inédit et passionnant sur le travail du chef confronté aux partitions puis aux instrumentistes de l'orchestre pour les jouer…
Dans le cadre du cycle des symphonies de Gustav Mahler, dirigées pendant l'année 2019, Alexandre Bloch a réalisé à partir des images des captations des concerts, en particulier pendant la préparation et la réalisation de la Symphonie n°7, l'une des plus profondes, intimes et autobiographiques du compositeur, son propre montage ; comme un journal de bord où le maestro sur l'estrade et en temps réel, témoigne de son état d'esprit, de ses émotions, de son rythme cardiaque en cours de représentation (avec bonus, le spectre de ses émotions successives)… C'est un document passionnant qui immerge dans l'esprit du chef, avec en voix off, ses impressions personnelles, tout ce que se passe dans sa tête mesure après mesure… pour chaque entrée des pupitres : hornténor, bois, cordes (violon 2, violon 1), trompettes… les harpes (13 mn le début de la symphonie!).

Alexandre Bloch : Que se passe-t-il dans la tête d'un chef?

Le chef est aux commandes…

C’est **un conducteur idéal** pour mieux mesurer l’implication, la concentration, les moyens qu’a le chef pour communiquer avec chaque instrumentiste pour obtenir ce qui a été répété (dont les effets de texture sonore liés à l’accomplissement des dissonances, des nuances de danse dont le tango, des citations dont « Intermarché » (mais oui !!!),« Ah vous dirai-je maman » ou God save the queen, des changements de tempos… autant de détails / nuances indiqués sur la partition, laquelle apparaît à l’écran). Le concert fut un triomphe dans le vaste Auditorium Nouveau Siècle à Lille. Revivre ainsi certains extraits de la symphonie (début et fin du Premier mouvement), avec les remarques personnelles du chef est un grand moment de délectation symphonique… Ainsi grâce aux remarques du chef, l’auditeur peut mieux **comprendre toutes les interactions en cours**, la formidable horlogerie collective qui se produit dans la fabuleuse partition de Mahler… On prend conscience de ce que souhaite le chef, comparé à ce que produisent simultanément les musiciens de l’Orchestre lillois. La promesse des vertiges voire de l’ivresse orchestrale (manifeste grâce à l’euphorie énergisante des cordes et des cloches) se réalisent enfin grâce à la passion d’un chef qui malgré son exténuation déclarée… aime partager, vibrer, expliquer. Lumineux, généreux, indispensable.

Visionner le témoignage vidéo « « Que se passe-t-il dans la tête d’un chef? » Alexandre Bloch et la 7ème symphonie de

Mahler »

Lien vers la vidéo Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=Nt_z6TlYQ8U

Durée : 11mn

VOIR la vidéo « Que se passe-t-il dans la tête d'un chef? » Alexandre Bloch et la 7ème symphonie de Mahler » :

CD à venir

L'enregistrement de **la 7ème Symphonie par de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch** est annoncée en septembre 2020 (1 cd Alpha). Sortie très attendue. Prochaine critique cd dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

Orchestre National de Lille : Alexandre BLOCH, bienvenue Maestro !

FRANCE 3, lun 4 mai 2020, 23h. ON LILLE : Orchestre National de Lille. Dans les coulisses de l'**Orchestre National de Lille** : « ***bienvenue maestro !*** « au programme de ce docu remarquable, la prise de fonction du nouveau directeur musical du National de Lille, **Alexandre Bloch**, baguette énergique et d'une rare ouverture artistique à l'heure du numérique, une sorte de « Bernstein 2.0 ». Le documentaire diffusé par France 3 hauts de France met l'accent sur l'accueil par les instrumentistes de l'Orchestre National de leur nouveau chef : successeur du légendaire Jean-Claude Casadesus, fondateur, Alexandre Bloch est aujourd'hui l'atout majeur de l'Orchestre par son entrain, son énergie et une curiosité tout horizon qui permet aujourd'hui à l'ON LILLE de se distinguer au sein du TOP 5 des meilleurs orchestres français.

L'intelligence des choix artistiques singularise actuellement la phalange lilloise : chaque programmation chaque nouvelle saison permet de mesurer ce en quoi un orchestre peut être nécessaire à la vie de la cité. Mieux, Alexandre Bloch sait choisir des œuvres ambitieuses qui inscrivent l'orchestre au cœur d'un dispositif musical qui offre aux instrumentistes des possibilités d'expression et de dépassement unique dans l'Hexagone. L'opéra et les œuvres hors normes, grâce à

l'implication d'autres phalanges et formations du territoire des Hauts de France, ont été ainsi réalisés, attestant d'un niveau musical particulièrement convaincant. On l'a vu d'abord avec l'enregistrement des **Pêcheurs de Perles de Bizet** dont Alexandre Bloch a su exprimer la juvénilité palpitante (grâce aussi à une distribution de jeune chanteurs français dont Julie Fuchs, Cyrille Dubois…) ; puis avec l'oratorio symphonique et rock de **Bernstein, MASS,** délirant, inclassable et viscéralement fraternel ; enfin avec **la 8ème symphonie dite des « Mille » de Gustav Mahler**, point d'orgue de l'intégrale des symphonies mahlériennes qui a marqué l'année 2019. Jusqu'au nouveau festival d'opéra, chaque été, inauguré depuis 2019, avec Carmen et en 2020, Turandot…

Le film « Bienvenue Maestro » est le fruit d'un compagnonage sur mesure : pendant un an, Georges Tillard a suivi Alexandre Bloch au plus près de sa relation avec les musiciens, le répertoire et les publics nordistes. Le docu identifie ce qui au cœur du métier de chef d'orchestre : la rigueur, la sincérité, le travail qu'il faut accumuler pour faire naître le frisson du public ; surtout une certaine manière de communiquer aux musiciens pour les galvaniser et les impliquer sur une partition particulière.

En filigrane, le sujet chercher à saisir ces instants de grâce nés de l'entente voire de la complicité admirative entre le chef et les musiciens : « capter la musique en train de naître », tel « un pur moment d'alchimie créatrice qui donne envie à un orchestre de suivre son chef, et au public de se laisser enchanter, en toute confiance ». De quoi nous régaler en ces temps de frustration et de confinement où l'idée même de nous réunir pour partager un concert symphonique est désormais irréalisable et si lointaine. Incontournable.

FRANCE 3, lun 4 mai 2020, 23h. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / « Bienvenue Maestro » Documentaire / sur France 3 Hauts-de-France

A revoir sur FRANCE 3 HAUTS DE FRANCE : https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/emissions/les-documentaires-de-france-3-nord-pas-de-calais/documentaire-inedit-bienvenue-maestro-1407691.html

---

ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture

ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21

avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler…
Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (concert d'ouverture les 24 et 25 sept puis récital piano et violon le 15 oct).
Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaikovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), …
Alexandre Bloch poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaich (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; …

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)…

Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen… cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)… avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête et jeu de l'oie…). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021**). Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut Haenchen**, direction / **le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono**, direction / **les 31 mars et 1er avril 2021 …** L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

De sept à nov 2020, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte…). De quoi sécuriser l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.
A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist » de Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven** sous la direction d'Alexandre Bloch.

---

sélection

11 concerts majeurs

de l'Orchestre National de Lille / saison 2020 – 2021/

Quelques temps forts à ne pas manquer :

Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**, violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes
Alexandre Bloch, direction

Mer 7, Jeudi 8 oct 2020
Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky, violoncelle)
R. Strauss : Métamorphoses
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 22, Dim 25 oct 2020
Ravel : Pavane pour une infante défunte
Hindemith : Trauermusik
Henri Casadesus : Concerto pour alto

Beethoven : Symphonie n°1
Jean-Claude Casadesus, direction

Jeudi 12 nov 2020
BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)
Symphonie n°4
Jan Willem de Vriend, direction

Jeudi 14 janvier 2021
Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)
Chausson : Symphonie
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 28 janvier 2021
POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 11, Ven 12 fév 2021
R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben
Michael Schonwandt, direction

Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021

WAGNER : Parsifal, extraits
R. Strauss : Quatre dernier lieder / Ver Letzte Lieder (Ingela Brimberg, soprano)
Chostakovitch : Symphonie n°6
Kazushi Ono, direction

Jeudi 18 fév 2021
Debussy : Prélude à l'après midi d'un faune
Berlioz : Symphonie fantastique
Prokofiev : Concertopour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 15 avril 2021
MOZART : Thamos, roi d'Egypte
Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)
David Reiland, direction

jeudi 24, Ven 25 juin 2021
Lindberg : Triumph to Exist
BEETHOVEN : Symphonie n°9
Alexandre Bloch, direction

CONSULTER TOUS LES CONCERTS de la saison 2020 – 2021 de l'ON LILLE

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:
https://www.onlille.com/saison_20-21/

_

_____

_____